



ÉDUCATION



FORMATION



ENVIRONNEMENT



EAU POTABLE



SANTÉ

LE SAVOIR, SOURCE DE DÉVELOPPEMENT

en appui au projet de développement communautaire
de l'ONG malgache Vozama

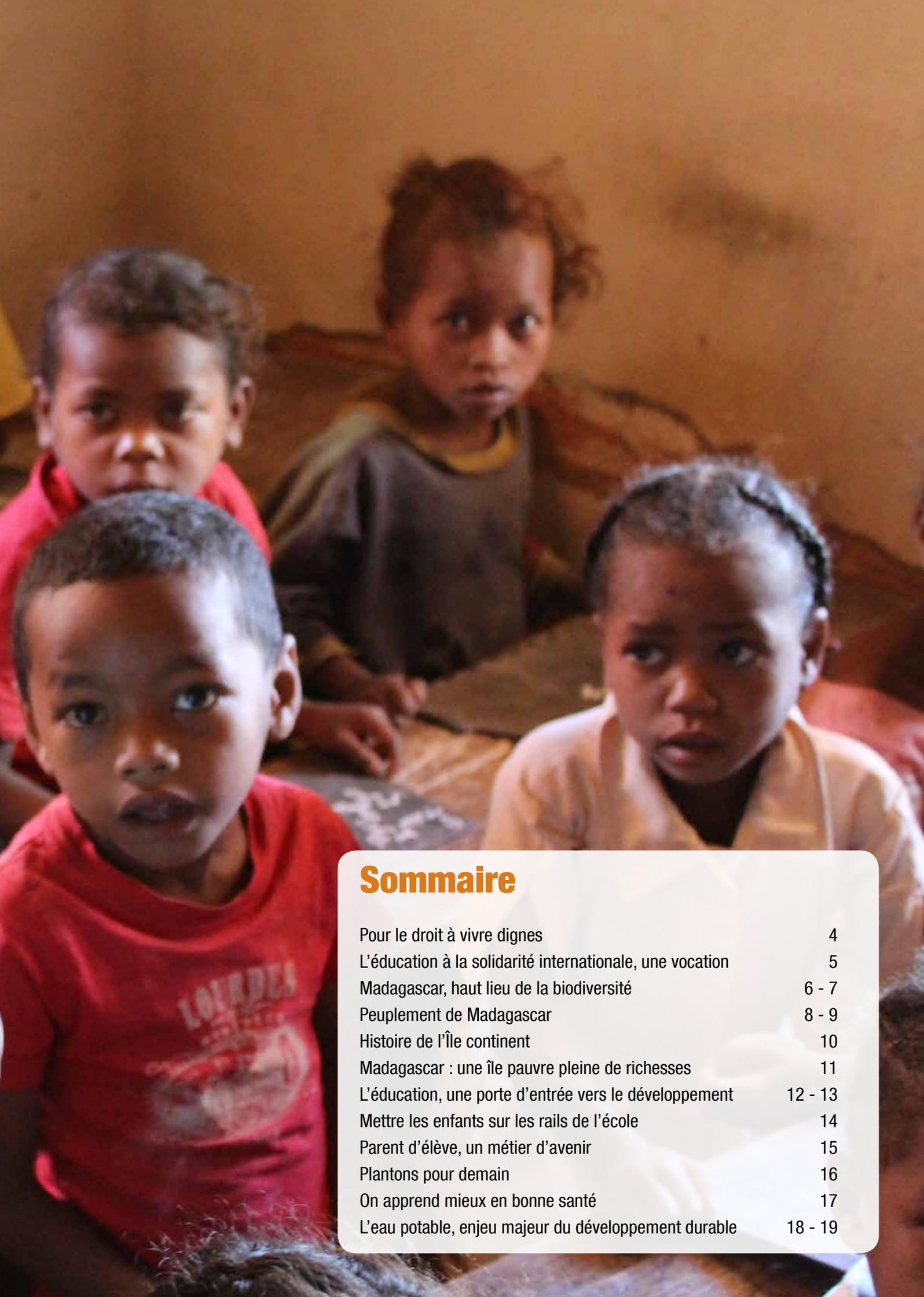




Participez à la campagne de la solidarité 2016 !

Convaincus qu'il est plus que jamais nécessaire de replacer la solidarité comme une valeur centrale de notre société, les membres de l'association Terre des Hommes France AL68 interviennent depuis les années 1980 dans les collèges pour sensibiliser les adolescents, citoyens de demain, à la solidarité internationale. L'éducation au développement et à la solidarité internationale, c'est changer, dès le plus jeune âge, un regard sur les pays du Sud, souvent misérabiliste et négatif, en valorisant leurs richesses culturelles et humaines. Une animation dynamique en classe, par un animateur pédagogique éveille l'intérêt des élèves avec l'appui d'un matériel didactique varié : dossier pédagogique, diaporama, vidéos, affiches, DVD, etc.

L'intervention permet d'inciter les élèves à l'action pour donner une réponse collective aux crises contemporaines. Cette année, ils sont invités à s'engager au profit de l'accès à l'eau et à l'assainissement à Madagascar. Cette mobilisation non obligatoire permet aux élèves d'ancrer leur sentiment de citoyenneté responsable. L'établissement partenaire détermine son contenu (vente de bougies de Noël, participation à des manifestations, organisation de kermesses, etc.) avec les idées et conseils de l'équipe de Terre des Hommes France AL68.



Sommaire

Pour le droit à vivre dignes	4
L'éducation à la solidarité internationale, une vocation	5
Madagascar, haut lieu de la biodiversité	6 - 7
Peuplement de Madagascar	8 - 9
Histoire de l'Île continent	10
Madagascar : une île pauvre pleine de richesses	11
L'éducation, une porte d'entrée vers le développement	12 - 13
Mettre les enfants sur les rails de l'école	14
Parent d'élève, un métier d'avenir	15
Plantons pour demain	16
On apprend mieux en bonne santé	17
L'eau potable, enjeu majeur du développement durable	18 - 19

Pour le droit à vivre dignes

Terre des Hommes France AL68 comprend 111 bénévoles et 33 sympathisants, autant de rouages essentiels pour le fonctionnement de notre association. En 2015, cette mobilisation a représenté l'équivalent de 15 757 heures de travail, soit l'équivalent de 9 postes à temps plein. L'engagement des bénévoles permet de financer des actions de solidarité internationale visant à améliorer les conditions de vie des populations afin qu'elles puissent vivre dignement dans leur propre pays, dans le respect de leurs croyances, cultures et traditions et préparer un avenir meilleur à leurs enfants.

L'association Locale du Haut-Rhin (AL68), tout en restant sous la tutelle de Terre des Hommes France, dispose d'une autonomie pour gérer son budget, choisir ses partenaires et les actions mises en place en conformité avec les orientations votées lors de son Assemblée Générale.

De nombreuses actions sont menées localement pour collecter des fonds :

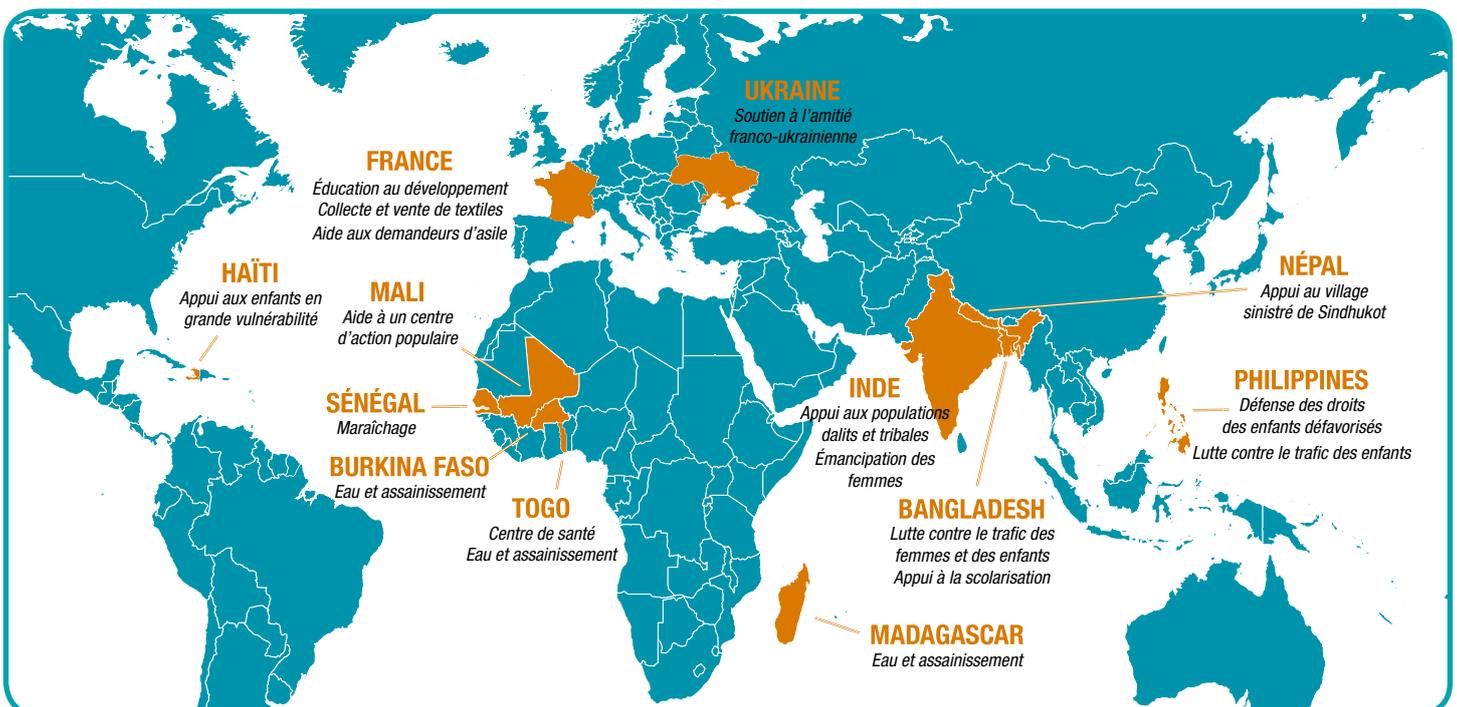
- L'AL68 dispose de 140 conteneurs textiles répartis sur l'ensemble du département du Haut-Rhin. Les conteneurs sont vidés régulièrement par une cinquantaine de bénévoles. En 2015, 873 tonnes de vêtements, chaussures et linge de maison ont été collectés et ensuite recyclés par le Relais Est.



- 38 bénévoles animent deux locaux de vente à Mulhouse et Wittelsheim dans lesquels sont proposés tous types de textile (vêtements, linge de maison, chaussures) propres et en bon état, permettant à une population vulnérable de s'habiller correctement à petit prix.
- La campagne bougie de la solidarité 2015 - qui s'intitulait « *Le pays qui n'aimait pas les femmes* » - a permis de sensibiliser 2500 collégiens sur la situation des femmes *dalits* et tribales en Inde. Ils se sont ensuite mobilisés en revendant des bougies de Noël.
- D'autres manifestations ont jalonné l'année 2015 : ventes trimestrielles de textile, foire du livre, kermesse et thé dansant.

Les fonds collectés permettent de financer des actions dans les pays du Sud pour permettre aux populations démunies de vivre dignement et de préparer un avenir meilleur à leurs enfants. Situées dans 12 pays, nos actions sont gérées par des groupes géographiques composés de bénévoles.

Plus d'informations sur www.tdhf68.org



L'éducation à la solidarité internationale, une vocation

En complément des enseignements, Terre des Hommes France AL68 propose depuis les années 1980 une campagne d'éducation au développement pour sensibiliser les élèves et les impliquer concrètement dans une action de solidarité. Cette mobilisation constitue une composante majeure de l'identité de Terre des Hommes France AL68 qui conjugue trois modes d'actions complémentaires : le soutien de projets internationaux de développement, le plaidoyer et l'éducation au développement.

La disparité criante entre les pays développés, majoritairement situés dans l'hémisphère nord, et les pays pauvres de l'hémisphère sud entraîne un besoin urgent de solidarité. Le nord de la planète possède 80 % des richesses mondiales pour 20 % de sa population, et inversement le sud ne possède que 20 % des richesses mondiales pour 80 % de sa population.

Terre des Hommes France AL68 promeut un système de coopération et de solidarité associant collectivités, citoyens, associations, entreprises... pour permettre aux pays en développement d'améliorer leurs conditions de vie, favoriser leur émergence et réduire les inégalités entre le Nord et le Sud.

Chaque personne, si elle est mieux outillée pour comprendre la complexité du monde, pourra se positionner et agir en citoyen

L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à donner aux jeunes des clés de compréhension des déséquilibres mondiaux et à encourager leur réflexion sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités. Elle participe à l'éducation au développement durable, en contribuant à la compréhension des interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale.

Terre des Hommes France AL68 propose une intervention s'appuyant sur les projets de coopération internationale qu'elle mène dans les pays du Sud. Ces cas concrets sont propices à développer l'engagement, l'autonomie et l'initiative des élèves.



Une intervention en classe dynamique et interactive

L'intervention proposée en classe cible les élèves de primaire et de collège à l'aide d'un diaporama comprenant photos, illustrations et vidéos. Les thèmes abordés sont différenciés selon les niveaux.

Le plan-type est le suivant :

Terre des Hommes France AL68

Domaines d'activité de l'association
Pays d'intervention

Madagascar, l'île continent

Hotspot de la biodiversité
Les raisons de cette biodiversité

Histoire de Madagascar

Peuplement de Madagascar
Colonisation française et indépendance

Du développement au développement durable

La pauvreté à Madagascar
Les Objectifs de Développement Durable

L'approche globale de Vozama

Éducation préscolaire
Formations parentales
Environnement
Eau et assainissement
Urgences-santé

L'eau, au cœur du développement humain

L'eau potable, un accès restreint (vidéo)
L'accès aux toilettes dans le monde (vidéo)
Les adductions d'eau potable

S'engager

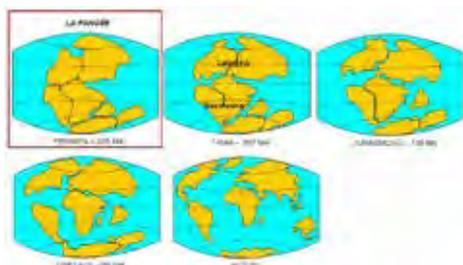
Pourquoi ?
Comment ?

Madagascar, haut lieu de la biodiversité

Si Madagascar est l'un des pays les plus pauvres au monde, il héberge sur son territoire, une richesse extraordinaire pour la planète ; l'île se classe au 2ème rang au niveau mondial pour sa biodiversité et possède l'un des écosystèmes les plus luxuriants au monde. La plus grande partie des espèces animales et végétales qui la peuplent nous parviennent depuis les temps les plus reculés et ne se retrouvent nulle part ailleurs.

Cette exceptionnelle originalité est due à un ensemble de facteurs :

- **L'histoire géologique de l'île** : Après s'être séparée du supercontinent Gondwana, Madagascar s'est détachée du continent africain il y a 100 millions d'années. Son isolement au cours des temps géologiques et l'absence de grands prédateurs a permis à des espèces ailleurs éteintes d'y survivre, et a favorisé l'apparition de nouvelles espèces uniques.



- **Ses microclimats** : Située en zone tropicale, entre l'équateur et le tropique du Capricorne, Madagascar vit au rythme de deux saisons principales : une saison fraîche et sèche d'avril à octobre (l'hiver austral) et une saison chaude et humide de novembre à mars. Du fait des écarts d'altitude et de l'orientation Nord-Sud de l'île, 5 microclimats s'y côtoient favorisant des milieux multiples : forêt dense humide, forêt des hautes montagnes, bush, savane, mangroves. Chacun d'eux a permis le développement d'un éventail impressionnant d'espèces dont certaines sont réputées pour leur rareté.
- **Sa large diversité topographique et paysagère** : Elle a favorisé une différenciation remarquable de ses espèces végétales et animales dans des habitats naturels très variés : chaînes montagneuses, plaines alluvionnaires, savanes, jungles aquatiques, récifs de corail, plages de sable fin.



La faune et la flore malgache

La nature à Madagascar est une source d'émerveillement et d'étonnement. La faune et la flore y sont d'une richesse inouïe. Le pays est considéré par tous les scientifiques comme un sanctuaire de la nature, pour d'autres elle est une arche de Noé.

On estime que le taux d'endémisme au niveau des espèces varie entre 80% et 90%. On y a recensé 10 000 espèces différentes d'animaux et plus de 19 000 espèces végétales.

Les animaux les plus remarquables sont les lémuriers, indissociables de Madagascar, les oiseaux, les reptiles. Au-delà des récifs coralliens riches en poissons, crustacés et tortues de mer, on peut noter la présence de baleines à bosse. On peut également citer les différents insectes, papillons, amphibiens.

L'endémisme est encore plus important en ce qui concerne la flore. Parmi les plantes, on peut distinguer des végétaux aussi dissemblables que le baobab, le palétuvier, les palmiers, les cactées, les conifères, les bois précieux, les plantes carnivores, les plantes médicinales. Madagascar est aussi le pays des orchidées (il en existe plus de 1 000 espèces).

Pourtant ce patrimoine unique pourrait disparaître

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. Sa population est confrontée à une situation socioéconomique difficile. Le niveau de pauvreté contraint les habitants à avoir recours aux ressources naturelles de façon destructrice en privilégiant le court terme au détriment d'une utilisation rationnelle qui revêt un caractère durable. La culture sur brûlis (défrichage par le feu aussi appelé *hatsake* ou *tavy* selon les régions) est l'une des plus dévastatrices. La déforestation est irréversible. Les sols dénudés mis en culture perdent vite leur fertilité, incitant les agriculteurs à déforester d'autres terres. Cette pratique a une répercussion sur la pêche (boue entraînée jusque dans les récifs coralliens). À ce fléau s'ajoutent l'exploitation illégale de bois précieux, les coupes rases pour l'exploitation

minière, la chasse et le trafic d'animaux. Quelquefois c'est une question de survie.

La protection de la biodiversité, un défi mondial pour Madagascar

Une perte de diversité au sein d'une espèce réduit les chances d'adaptation et de survie de celle-ci face aux changements, et la disparition d'une espèce peut en entraîner d'autres.

34 régions appelées *hotspots* (points chauds) ont été identifiées et délimitées dans le monde. Elles présentent un intérêt majeur pour la conservation de la biodiversité parce qu'elles hébergent de nombreuses espèces (dont certaines sont menacées) et/ou des espèces endémiques que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Ces régions sont considérées comme prioritaires en matière de conservation et de préservation de la biodiversité.

Madagascar fait partie des 10 *hotspots* les plus importants et est considérée comme une priorité mondiale en termes de conservation de sa biodiversité, il était urgent d'agir.



FAUNE

Le **lémurien** est indissociable de Madagascar. Le plus populaire est le *maki catta*. Peu farouche, coquet, semi-terrestre, il aime se donner en spectacle. Vivant surtout dans les forêts sèches du sud, il apprécie fruits, fleurs et feuilles. Il est en voie de disparition à cause de la déforestation et parce que chassé par l'homme pour sa viande.



La **tortue étoilée** est emblématique du sud de l'île. Bien qu'elle ait plusieurs prédateurs, l'homme est responsable du déclin de l'espèce. Il la capture pour sa viande et pour la vente comme animal domestique. Si rien n'est fait, l'espèce sera éteinte en 2050.



Le **fossa**, petit carnivore de 9,5 kg, est une espèce de mammifère féliniforme et unique représentant actuel du genre *Cryptoprocta*.



Le **caméléon** avec son allure de petit dragon semble tout droit sorti de la préhistoire. Comme beaucoup d'autres reptiles inoffensifs, le caméléon est souvent victime de superstitions populaires. Le trafic de caméléons et la destruction de son habitat sont les deux principales causes de la disparition de nombreuses espèces.



Le **papillon comète** est un papillon de nuit originaire des forêts humides de Madagascar. Le mâle possède une queue de 20 cm de long à l'arrière de chaque aile ce qui en fait l'un des plus grands insectes du monde capable d'atteindre 30 cm de long et 15 cm d'envergure. L'adulte qui sort complètement formé de la chrysalide ne vit qu'entre 4 et 6 jours car sa trompe est atrophiée et ne lui permet pas de se nourrir.

La **grenouille tomate** vit au nord-ouest de Madagascar. Elle est essentiellement terrestre et nocturne. Elle vit toujours à proximité d'eau. Elle mesure 9 à 10 cm et peut vivre 15 ans. Elle mange tout ce qui est de la taille de sa bouche : insectes, araignées, vers ... Elle est menacée de disparition à cause de la destruction de son habitat.

Les espèces de **poissons d'eau douce** de Madagascar figurent parmi les plus menacées au monde. La disparition de leur habitat du fait de l'érosion résultant de la déforestation et de l'introduction d'espèces exotiques, a dévasté les espèces endémiques.



FLORE

Le **baobab**. Seule Madagascar possède des forêts de baobabs. L'arbre connaît une multitude d'usages. Ses fruits et ses feuilles se consomment bouillis, son écorce sert à fabriquer des cordes et des vêtements et à bâtir des maisons. Sa sève est utilisée pour confectionner du papier. Quant à ses fruits, ils ont des usages alimentaires et cosmétiques variés.



Le **palétuvier** est l'arbre roi de la mangrove. La mangrove est un écosystème. Elle se développe sur le littoral dans les zones calmes et peu profondes. Elle procure des ressources importantes pour les populations vivant sur les côtes et assure une excellente protection contre l'érosion et même les tsunamis.

Le **raphia** est une fibre végétale qui provient des feuilles du palmier à raphia qui pousse dans les zones marécageuses de la moitié Nord de l'île de Madagascar. Le raphia est un produit entièrement écologique. Son extraction permet d'entretenir et de régénérer les forêts à Raphia tout en fournissant un revenu aux populations locales.

Les plantes médicinales. La pharmacopée traditionnelle utilise de nombreuses plantes : pour certaines d'entre elles, les études chimiques ont confirmé les propriétés avancées par les tradipraticiens et pour d'autres, ces études ont permis la découverte de principes actifs jusque-là insoupçonnés. Madagascar constitue un véritable sanctuaire pour les botanistes et les pharmacologistes.

Les **orchidées**. Ces merveilleuses plantes colorées sont le plus souvent épiphytes, c'est à dire qu'elles vivent fixées sur d'autres végétaux mais sans les parasiter pour autant. Elles ont développé des stratégies très complexes pour séduire les pollinisateurs.



Peuplement de Madagascar

Parler de l'histoire de Madagascar, c'est d'abord parler de l'histoire de son peuplement. Il n'y a pas de présence humaine sur l'île avant le VII^e siècle, ou du moins n'a-t-on rien trouvé pour l'instant. Les malgaches sont forcément venus d'ailleurs. Mais de quel ailleurs ?

Parmi les plus de 20 millions d'habitants de Madagascar, encore appelée Grande Île ou Île Rouge, pas moins de 18 communautés principales se partagent, en se mélangeant, le territoire de l'île. Cette diversité tant physique que linguistique et culturelle s'explique par des mouvements migratoires successifs à Madagascar.

Dès le début du XX^e siècle, l'origine des populations qui composent le peuplement malgache est au cœur de différentes disciplines.

Approche linguistique

La population actuelle de Madagascar parle le « malgache » et partage 90% de son vocabulaire de base avec les langues austronésiennes, en particulier le Maanyan, une langue indonésienne (cf. tableau ci-contre).

Le malgache contient en outre des emprunts à la langue bantoue parlée dans l'Afrique de l'Est, sans oublier des influences arabes et indiennes dans les langues et les cultures.

Approche archéologique

Les plus anciens restes archéologiques découverts sur l'Île Rouge datent d'il y a 1500 à 2000 ans, ce qui fait de Madagascar la dernière grande île, hormis l'antarctique, à être colonisée par les Hommes. Parmi ces restes, on connaît dans le sud-ouest de l'île des traces d'ateliers de boucheries sur des os d'hippopotames nains et des importations de plantes de toute évidence transportées par l'Homme. Un cimetière iranien, daté à 1200 après JC, dans le nord de Madagascar atteste la venue et l'installation de marchands et marins persans.

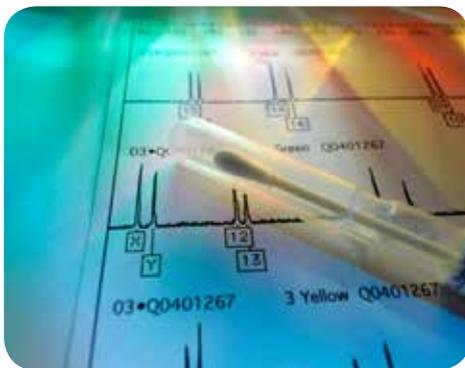


Approche génétique

Les études génétiques ont conforté l'hypothèse de vagues de migration depuis l'Asie du Sud-Est, la côte est-africaine et la péninsule Arabique vers Madagascar.

Les malgaches actuels partagent des gènes non seulement avec des populations issues de l'Afrique de l'Est, mais aussi avec des populations indonésiennes de Bornéo et d'autres populations plus orientales encore. L'étude des gènes confirme les résultats des analyses comparées des cultures et des langues.

La Grande Île n'a pas connu un mouvement migratoire mais plusieurs et sa population actuelle est le reflet des migrations humaines à travers l'Océan Indien au cours des deux-trois derniers millénaires. Tour à tour, des Bantous venus d'Afrique de l'Est sont venus et ont mélangé leurs gènes, langues et cultures à ceux d'indonésiens ayant traversé les mers depuis Bornéo. Plus tard, les marins, voyageurs, marchands, soldats, colonisateurs... venus d'Inde, du golfe persique, d'Europe et de Chine ont laissé leurs empreintes sur l'île et sa population.



Des ethnies variées

Parmi les ethnies qui composent Madagascar, les *Mérima*, connus autrement sous le nom de *Hova*, et arrivés à Madagascar vraisemblablement à la fin du XVe siècle, originaires sans doute de Java, représentent l'ethnie dominante installée dans la région d'Anatananarivo.

- Les autres occupants des Hauts-Plateaux sont les *Betsiléo*, peuple riziculteur.
- Les *Sakalava* se trouvent le long du littoral Ouest.
- Les *Betsimisaraka* peuplent la côte Est sur une bonne partie de sa longueur, ce sont des tisserands.
- Les *Antaimoro*, des métis d'Arabes et de *Betsiléo*, vivent sur la côte est et sont fabricants de papier *Antaimoro*.
- Les *Antandroy* sont des pasteurs primitifs
- Les *Bara*, des guerriers des étendues cactées du sud.
- Les *Tanala*, des hommes des bois.
- Les *Antaisaka* sont installés dans la vallée de l'Isaka.
- Les *Antanosy*, des éleveurs de chèvres.

On peut citer encore les *Antaifasy*, les *Mahafaly*, les *Antankarana*, les *Bezanozano*, les *Tsimihety*, les *Antsihanaka* et les *Antambahoaka*. L'unité de l'ensemble du peuple malgache se fait essentiellement par la langue et les coutumes religieuses.

Durant tout le XVII^e siècle, Madagascar fut dominée par de multiples petits royaumes, capables de provoquer de nombreuses guerres tribales. L'unification du pays au siècle suivant fut réalisée par le souverain Merina Andrianampoinimerina (1787 à 1810). Il instaura une véritable législation et administration locales.

Madagascar : un morphotype entre Afrique et Asie



Mozambique



Madagascar



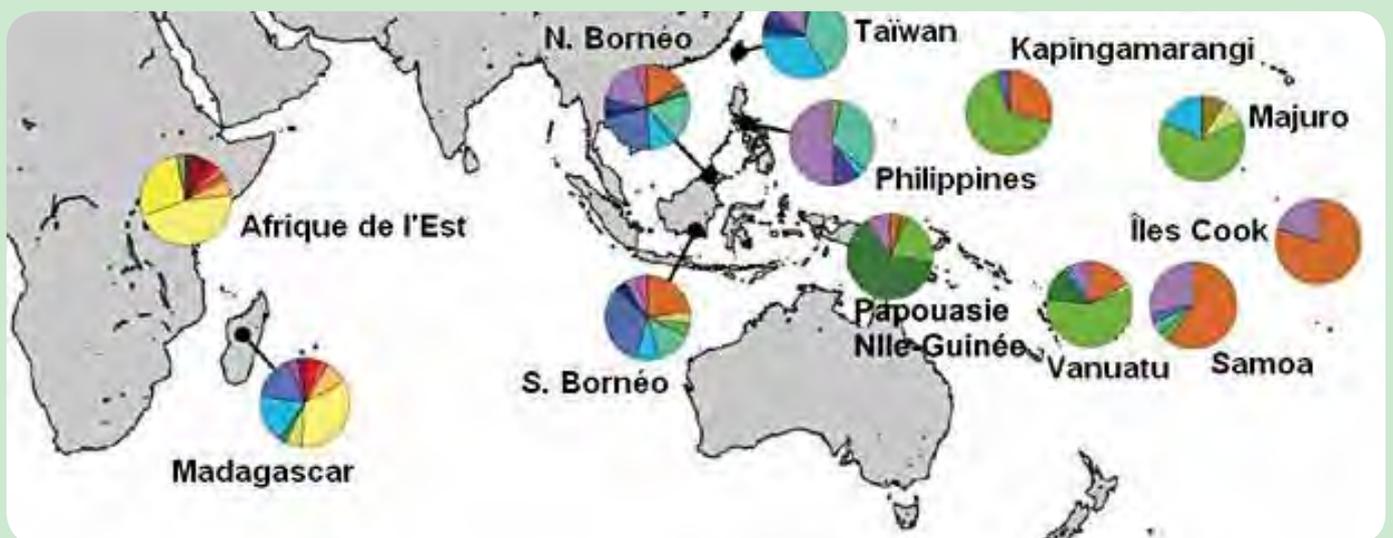
Indonésie

Grands flux de peuplement océans indiens et pacifiques

Tableau : comparaison de quelques mots du vocabulaire de base de quelques langues malayo-polynésiennes.



Français	Malgache (Madagascar)	Ma'anyan (Indonésie)	Malais (Indonésie, Malaisie)	Vieux-javanais (Indonésie)
Un	isa, iray	isa, erai	satu	-sa, tunggal
Deux	roa	rueh	dua	rwa, ro
Trois	telo	telu	tiga	telu
Je, ma	(i)zaho, -ko	aku, -ku	aku, -ku	ako, -ko
Tu, toi, ta	ianao, -nao	hanyu, -nyu	engkau, -kau	ko, ngko, kowe
Il, lui	izy, -ny	hanye, -nye	ia, dia, -nya	sira
Ciel	lanitra	langit	langit	langit
Lune, mois	volana	wulan	bulan	wulan
Soleil	masoandro	mateandrau	matahari	ari
Jour	andro	andrau	hari	dina



Fréquences géniques dans les populations autour de l'Océan Indien

Chaque secteur coloré représente un marqueur génétique, sa surface dans le cercle représente sa fréquence dans le groupe humain considéré :

- Le marqueur jaune clair, abondant dans la population est-africaine, est également fortement représenté dans la population malgache mais est absent chez les populations à l'est de l'Océan indien. Il traduit une parenté entre les populations malgache et est-africaine.
- De même, les marqueurs bleus, absents des populations africaines, se rencontrent avec une fréquence élevée dans les populations du sud-est asiatique et la population malgache, traduisant une parenté entre ces dernières.

L'histoire de l'île continent

V^e siècle avant J.C.	Les premiers découvreurs de l'île seraient des navigateurs venus du sud de Bornéo, où on trouve toujours parlées des langues très apparentées au malgache.
1500	Le Portugais Diego Dias est le premier européen à découvrir et aborder, par hasard, Madagascar.
1642 à 1672	Les Français s'installent à Fort-Dauphin (sud-est de l'île) qu'ils abandonnent, après de lourdes pertes face à la forte résistance des royaumes indigènes.
du XV^e au XVII^e siècle	Une période marquée par l'émergence de petits royaumes, pour le contrôle des terres fertiles, des cours d'eau et des voies de communications de royaumes.
1786 - 1810	Le roi Andrianampoinimerina réunit les différents royaumes par la diplomatie, les alliances et les opérations militaires. Il installe la capitale à Antananarivo. Il organise durablement l'État (administration territoriale, justice, impôts...).
1810 - 1828	Radama 1er poursuit l'œuvre de son père. Avec l'aide de l'Angleterre, qui le reconnaît roi de Madagascar et lui apporte une coopération militaire, culturelle et religieuse.
1828-1861	Première des reines de Madagascar, RANAVALONA 1 ^{re} monte sur le trône. Elle aurait été responsable de l'exécution rituelle d'un million de ses sujets. Très nationaliste, elle rompt les relations avec l'Angleterre et expulse les missionnaires.
1885	Ranavalona III signe un traité avec la France, qui place Madagascar sous protectorat français.
1890	L'Angleterre accepte le protectorat de la France pour Madagascar qui en contrepartie laisse l'Angleterre libre de prendre possession de Zanzibar. Les malgaches n'acceptent pas ce fait accompli et une guerre éclate en 1894 ; l'armée malgache est battue malgré une résistance acharnée.
1896	Malgré l'éclatement d'une résistance populaire, Madagascar devient une colonie française. Un gouvernement colonial dirigé par Joseph Galliéni est instauré.
1896 - 1946	Une administration efficace est mise en place pour assurer le développement de l'île. Mais cette mise en valeur ne profite qu'aux Européens (35 000 au plus en 1940) et à une petite minorité de Malgaches (fonctionnaires, gros commerçants...). Le mécontentement s'étend et le nationalisme gagne du terrain.
1939 - 1943	Les forces britanniques occupent plusieurs grandes villes, qui sont rendues aux forces de la France libre en 1943.
1947	En mars 1947, éclate une insurrection, suivie d'une terrible répression entraînant la disparition de dizaine de milliers de personnes et l'arrestation des dirigeants politiques prônant l'indépendance.
1958	Les malgaches demandent par référendum le statut de république autonome.
1960	Indépendance de Madagascar, premier Président Tsiranana.
1972	Un soulèvement populaire entraîne la chute de Tsiranana. Il est remplacé par Ramantsoa jusqu'à ce que l'amiral Didier Ratsiraka arrive au pouvoir.
1991	Didier Ratsiraka est obligé d'abdiquer, son tombeau s'appelle Albert Zafy, à son tour destitué en 1996 provoquant le retour de Ratsiraka.
2002	À l'issue de résultats contestés à l'élection, Ravalomanana s'autoproclame Président le 22 février. Pendant plusieurs mois les deux parties campent sur leur position. Après plusieurs mois du blocus de la capitale, de manifestations et d'affrontements, Ratsiraka quitte le pays en juillet.
2006	Marc Ravalomanana est réélu en gagnant au premier tour avec la majorité absolue. Il est investi président de la République de Madagascar pour un mandat de 5 ans. Il appelle de nouveau les malgaches aux urnes pour le 4 avril 2007 pour un référendum qui a pour objet principal la suppression des six « provinces autonomes » et l'instauration de 22 régions.
Janvier 2009	Une crise politique entre le maire de la capitale Andry Rajoelina et le président Marc Ravalomanana fait une centaine de victimes.
17 mars 2009	Ravalomanana a donné son pouvoir à un directoire militaire qui a transféré la présidence à Andry Rajoelina.
11 décembre 2010	Proclamation de la quatrième République par Andry Rajoelina.
25 janvier 2014	Hery Rajaonarimampianina devient président de la IV ^e République.



Ranavalona 1^{re}, la reine sanguinaire



Didier Ratsiraka, surnommé « l'amiral »



Hery Rajaonarimampianina, actuel président de Madagascar

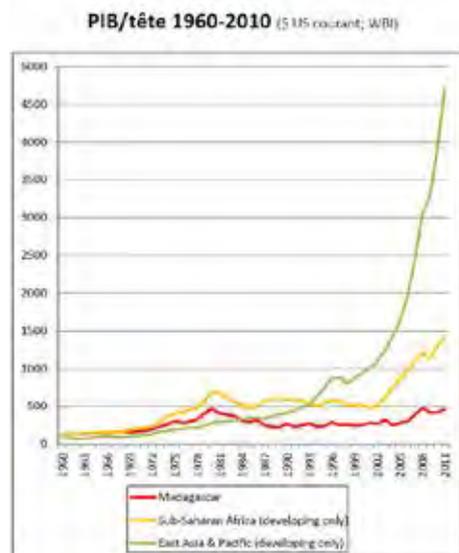
Madagascar : une île pauvre pleine de richesses

La grande île de l'océan Indien regorge de ressources naturelles. Titane, nickel et pétrole sont présents en grande quantité. Néanmoins, la majorité de la population vit sous le seuil de pauvreté. Selon la Banque mondiale, plus de 9 Malgaches sur 10 vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté.

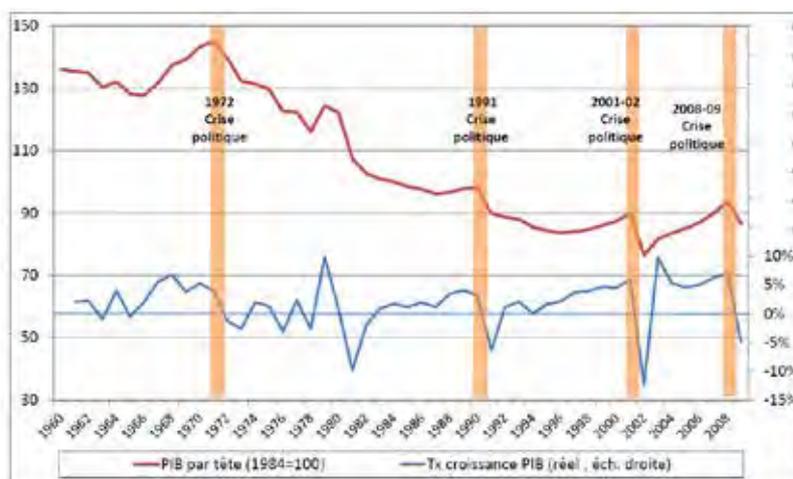
Depuis 2009, Madagascar est plongé dans une crise politique qui paralyse aussi l'économie du pays. Sous la présidence de Marc Ravalomanana entre 2002 et 2008, l'instauration d'une politique économique libérale avait boosté l'investissement. En 2009, après un coup d'Etat, Andry Rajoelina prend la tête d'un gouvernement de transition controversé. Conséquence : les bailleurs de fonds gèlent leurs paiements et les prix des denrées alimentaires augmentent. L'élection de Hery Rajaonarimampianina fin 2013 à la tête du pays a mis fin à une période de transition qui durait depuis le coup d'Etat de 2009. En octobre 2014, le retour inattendu de Marc Ravalomanana après un exil en Afrique du Sud a suscité des tensions qui rendent incertaine la stabilité politique.

Une crise politique malvenue

Les statistiques sont irréfutables : les conséquences de la crise politique intervenue depuis 2009 sur la population malgache sont tragiques et ont plongé la majeure partie de la population dans une misère sans nom : augmentation du nombre d'enfants non scolarisés, malnutrition aiguë, fermeture de centres de soin, recettes fiscales en baisse et désorganisation de l'État.



Madagascar refuse-t-elle le développement ?



Une pauvreté chronique

La crise a certes été nocive au pays mais les causes profondes du déclin de l'économie et de la pauvreté du pays ne se trouvent pas dans cet imbroglio. Après tout, la pauvreté chronique du pays date de bien avant 2009.

Un potentiel exceptionnel

La contre-performance économique malgache apparaît d'une part aberrante à l'aune des « circonstances » favorables dont ce pays est doté : un pays aux frontières naturelles, riche en terres arables et en ressources minières et ligneuses, bénéficiant d'une unicité culturelle et linguistique, soit autant d'avantages structurels (agro-climatiques, humains et politiques) que de nombreux pays pauvres (notamment ceux de la zone soudano-sahélienne) ne peuvent que lui envier.

L'énigme et le paradoxe

Entre 1950 et 2010, Madagascar voit le pouvoir d'achat de sa population amputé d'un tiers de sa valeur entre 1950 et 2010, alors que celui de l'Afrique sub-saharienne, dont les performances sont pourtant loin d'être exceptionnelles, a presque triplé. L'énigme se double d'un paradoxe car à de nombreuses reprises, le pays a semblé enclencher un cycle de croissance. Néanmoins, à chaque fois que Madagascar a connu une telle ébauche de décollage, celle-ci s'est soldée au bout de quelques années par une crise politique majeure qui a remis en question la dynamique positive amorcée.

Une étude de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) met en avant trois entraves structurelles principales au développement du pays :

- la structuration sociale fondamentalement statutaire et hiérarchique qui perdure depuis la

période des royautes, aggravée par de nombreux clivages (villes / campagnes, capitale / reste du territoire, élites / citoyens ordinaires, Président et son clan / reste de la population) qui se sont creusés au fil du temps, est à l'origine d'une forte fragmentation de la société.

- A cela s'ajoutent, le fractionnement de la population du fait de la géographie de l'île et l'atrophie des corps intermédiaires formels comme informels. Un tel contexte, peu propice à la constitution de coalitions stables, autorise une forte concentration du pouvoir aux mains d'une poignée d'élites qui n'est ni contrainte ni incitée à avoir une vision de moyen long terme et à prendre en compte les intérêts de la grande majorité.
- Il apparaît clairement que les politiques promues, voire imposées, par les bailleurs de fonds ont eu des conséquences désastreuses et durables pour le pays. C'est notamment le cas de l'affaiblissement de la capacité de l'État à réguler la société.

Les enfants, premières victimes de la pauvreté

Ce sont les enfants malgaches qui paient le plus lourd tribut à cette descente aux enfers, avec une augmentation de 50% des cas de malnutrition aiguë, la fermeture de nombreux centres de soins et un système scolaire en déliquescence. C'est pour cela que Vozama, notre partenaire, se mobilise depuis 20 ans pour promouvoir un développement basé sur la diffusion du savoir et de la connaissance.

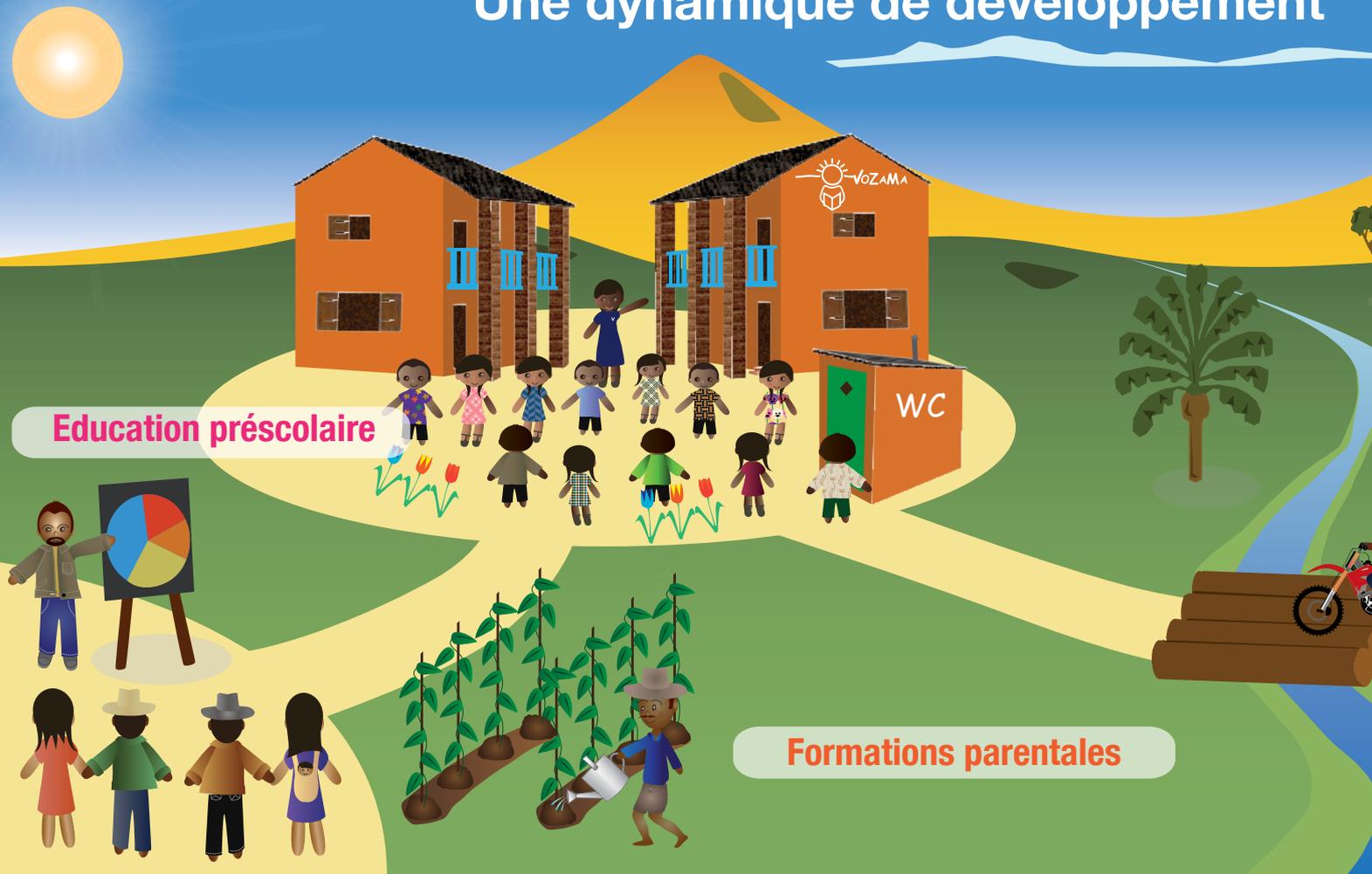
L'éducation, une porte d'entrée vers le développement

Terre des Hommes France AL68 soutient les actions de l'ONG malgache Vozama qui promeut une dynamique de développement global en milieu rural par des actions d'éducation et de formation.

Le préscolaire à Madagascar est souvent cantonné aux grandes villes, au profit d'enfants issus des familles riches. Vozama et son réseau de 700 postes, fréquentés par quelques 10 000 enfants, l'ouvrent aux plus démunis des régions rurales isolées, grâce à une prise en charge de qualité. Les parents y sont associés de bout en bout.

La préscolarisation de milliers d'enfants instaure un climat de confiance avec leurs parents qui s'engagent alors pleinement dans un programme de lutte contre la pauvreté à cinq niveaux complémentaires.

Une dynamique de développement



Education préscolaire

Formations parentales



Éducation préscolaire

10 000 enfants préscolarisés dans 700 écoles préscolaires.
550 monitrices rémunérées, formées et suivies tous les mois pour animer les écoles.



Formations parentales

9 000 parents formés sur des thèmes majeurs : éducation, hygiène, techniques agricoles, etc.
Des centaines d'activités génératrices de revenus telle la culture de l'igname.



Environnement

100 000 arbres plantés chaque année, notamment pour assurer la défense et la restauration des sols.

Depuis 2011 Terre des Hommes France AL68 soutient les projets d'accès à l'eau potable et à l'assainissement menés par Vozama.

L'eau insalubre et le manque d'installations sanitaires de base sapent les efforts visant à mettre fin à l'extrême pauvreté et aux maladies dans les pays les plus pauvres du monde, notamment à Madagascar.

Notre association a financé la construction de trois adductions d'eau potable gravitaire au bénéfice de 5200 personnes, ainsi que des infrastructures d'assainissement et un programme de reboisement.

Les bénéfices engendrés par cette campagne de la solidarité permettront de cofinancer un nouveau projet localisé dans la région d'Ambositra.

global dans des centaines de villages



Accès à l'eau et à l'assainissement

5200 personnes bénéficient d'un accès à l'eau potable, ainsi qu'à des blocs sanitaires et des latrines ventilées.



Santé

Aide d'urgence aux enfants atteints de pathologies lourdes. Programme de prévention hygiénique et sanitaire auprès de 10 000 enfants et parents.

Mettre les enfants sur les rails de l'école

L'éducation préscolaire à Madagascar reste souvent cantonnée aux grandes villes, au profit d'enfants issus des familles riches. Vozama, grâce à son réseau de 700 écoles préscolaires fréquentées par quelques 9 000 enfants, la rend accessible aux plus démunis des régions rurales isolées et leur ouvre accès à une prise en charge de qualité.

Les études scientifiques des dernières décennies convergent : la période jusqu'à 8 ans est déterminante pour le développement intellectuel, affectif, physique et social. Le cerveau est pleinement perméable à l'acquisition de nouvelles compétences. Au-delà, les soins et l'encadrement ont un impact puissant pendant la scolarité primaire et ultérieurement jusqu'à l'âge adulte.

Le programme et les principes pédagogiques de Vozama sont particulièrement adaptés à cette période : les bons résultats de nos élèves en témoignent. A de rares exceptions près, les enfants savent tous lire, écrire et compter à l'issue des deux années d'alphabétisation. Ils intègrent ensuite les écoles primaires, publiques ou privées, au niveau de la seconde année du programme officiel, avec un bagage précieux. Un cursus scolaire est ainsi engagé qui, sans cette intervention, n'aurait peut-être jamais démarré.



L'approche éducative de Vozama prend en compte la personne dans sa globalité physique, mentale et spirituelle :

- Adapter l'emploi du temps à l'âge des enfants : l'enseignement Vozama dure deux ans au rythme de 12 h par semaine réparties en 4 jours, par séances de 20 minutes ;
- Familiariser avec les rythmes et rites scolaires et en aidant à acquérir les vertus d'un bon écolier : discipline, assiduité, concentration, persévérance et travail bien fini ;
- Développer la motricité de l'enfant à travers des activités ludiques variées et adaptées à ses besoins, pendant les récréations et pendant les cours ;

- Faire évoluer l'enfant au niveau émotionnel, social et spirituel : l'aider à mieux se connaître, à se situer dans la société pour devenir demain un citoyen responsable ;
- Promouvoir la santé et l'hygiène par l'acquisition précoce et durable des gestes et compétences qui préservent et protègent le capital-santé de l'enfant (se laver les mains, se moucher etc.).

Simplicité et proximité

Pour Vozama, « *mettre les enfants sur les rails de l'école* » ne signifie pas : « *amener les enfants à l'école* », mais faire venir l'école à eux.

Les postes d'alphabétisation sont installés dans un local mis à disposition par la communauté donc à proximité immédiate des habitations. Tout l'enseignement Vozama est intégré au cadre de vie de l'enfant, marqué par une extrême pauvreté, et caractérisé par la simplicité. Grains de maïs, haricots ou bois taillé à la main pour en faire des bâtonnets, le matériel pédagogique provient directement de là où vivent les élèves. Bon marché, il leur permet d'expérimenter et de jouer.

En ouvrant l'école aux enfants défavorisés, Vozama contribue à terme, à la mesure de ses moyens, à la prospérité d'une société alphabétisée, éduquée et en meilleure santé.



Parent d'élève, un métier d'avenir

La préscolarisation d'un enfant dans une école donne aux parents un double statut : parent d'élève et membre du Comité Villageois. L'ensemble de la communauté villageoise s'engage alors dans une dynamique de développement de l'alphabétisation et de la connaissance pour réduire l'analphabétisme et l'ignorance.

En préscolarisant chaque année des milliers d'enfants en milieu rural, Vozama bénéficie d'un important capital de confiance de leurs parents qui, en retour, s'engagent à suivre des formations et à mettre en œuvre des actions de développement.

Les parents, appelés à se constituer en Comité Villageois (CV), s'engagent notamment à :

- mettre à disposition de Vozama une pièce à usage de poste d'alphabétisation.
- verser des frais de scolarité, adaptés à la grande pauvreté (0.28€ / mois / fratrie).
- participer à des formations bimensuelles sur des thématiques majeures du développement.
- mettre en œuvre, en commun, des activités génératrices de revenus.
- en consacrer le bénéfice à l'amélioration du centre préscolaire (achat d'un tableau noir, de tables et de bancs ...).



Des formations régulières

Tous les deux mois, les membres des CV se déplacent sur des distances relativement longues - jusqu'à deux heures de marche - pour rendre compte de leur activité et recevoir une formation liée à des thèmes du développement : planning familial, hygiène et santé, techniques agricoles, etc. La moitié des 9 000 parents participe régulièrement à ces sessions.

Ces formations permettent aux parents de prendre progressivement conscience de l'importance d'un développement économique durable, de l'éducation de leurs enfants et d'une bonne pratique hygiénique.

Des applications concrètes

Ces formations se concrétisent par la mise en œuvre d'applications concrètes et variées : cultures aux techniques améliorées, vulgarisation de la plantation de l'igname, protection des sols, reboisement, construction de latrines, etc. Dans chacun de ces domaines, Vozama fait appel à des partenaires appropriés pour recevoir des appuis techniques.

Des règles connues

Chaque année environ 6% des écoles préscolaires Vozama sont fermées pour manque de motivation des acteurs, et l'action réorientée au bénéfice de parents plus motivés.

Cette mobilisation communautaire est essentielle pour agir efficacement auprès des enfants en intégrant pleinement leurs parents.



Plantons pour demain

L'exceptionnelle biodiversité malgache est fragilisée par la déforestation, la culture sur brûlis, l'exploitation forestière illégale et la production de charbon de bois. Pour y répondre, Vozama s'est lancée dans un important programme de reboisement en complément de ses activités.

Depuis 2004 Vozama contribue à la protection de l'environnement à travers un important programme de sensibilisation et de reboisement. Par de nombreuses actions éducatives et formatrices Vozama sensibilise enfants, parents, monitrices et communes à la nécessaire protection de l'environnement. Une démarche délibérément communautaire, pour faire évoluer les mentalités grâce à des chantiers concrets

Opération 1 enfant = 1 arbre

Chaque année Vozama incite les parents d'élèves à acheter à un tarif avantageux un plant d'arbre. Il fera office de... diplôme de fin d'année pour leurs enfants, formés pour les planter, les arroser et les protéger des animaux.

La sensibilisation des plus jeunes aide à faire évoluer les mentalités, plus qu'un long discours auprès des adultes. L'attachement des enfants à leurs arbres et l'engagement financier symbolique des familles pérennisent les plantations.

Les parents peuvent acheter des plants supplémentaires, livrés directement au village (par éthique de responsabilisation une participation financière - même infime - est toujours requise par Vozama).

Une évolution des mentalités

Les actions de sensibilisation menées auprès de la société civile depuis plusieurs années commencent à porter leurs fruits. Un changement de mentalité est palpable, si bien que Vozama n'est plus toujours en mesure de fournir tous les arbres demandés.



Des pépinières performantes

L'aménagement de nouvelles pépinières doit permettre de répondre à la demande et d'atteindre l'objectif ambitieux de 100 000 arbres plantés chaque année. Un effort est fait pour la plantation d'espèces autochtones comme le *hintsy*, le *khaya*, le *baobab*, le *canarium* et le *katrafay*.

Afin d'initier les paysans à la création et à l'entretien d'une forêt, Vozama reboise de vastes parcelles selon des techniques forestières éprouvées : trouaison, débroussaillage, taille, entretien de pare-feu, préservation des sols, etc.

Diminuer la consommation de charbon

Vozama diffuse en milieu rural un cuiseur performant qui consomme jusqu'à 65 % moins de charbon de bois : une moindre pression pour les vulnérables forêts malgaches.

La composante environnementale de Vozama prend son sens parce qu'inscrite dans la durée. Depuis son lancement, des changements notables sont apparus : les feux de brousse sont devenus rares autour des plantations Vozama, l'ensemble des parents achète tous les ans des plants et l'avocatier, déclaré « *fady* » (tabou) fait partie dorénavant des arbres mis en terre...



On apprend mieux en bonne santé

Chaque année le potentiel d'apprentissage de milliers d'enfants préscolarisés par Vozama est amoindri par des situations et comportements compromettant leur bien-être physique. Le lien entre santé et éducation en milieu rural est si évident que Vozama met en œuvre un programme de santé scolaire dédié pour améliorer les résultats d'apprentissage dans ses écoles.

En partenariat avec des structures médicales, Vozama aide les nombreux enfants démunis souffrant de pathologies lourdes non soignables en brousse : fentes labiales, tuberculoses osseuses, hernies, pieds bots, voire tumeurs.

Les inspecteurs et les monitrices de Vozama sont invités à repérer à temps les symptômes d'une maladie. Les enfants dépistés sont alors envoyés au Centre de Santé de Base (CSB) le plus proche, de petites structures de soins disséminées en brousse.

Pour les cas les plus graves, Vozama accompagne les familles dans un parcours de soins auprès des spécialistes en ville.



Action et prévention

Parmi les maladies les plus fréquentes, les pathologies respiratoires, oculaires, cutanées et souvent les troubles abdominaux. La diarrhée est à Madagascar la deuxième cause de mortalité, principalement en raison d'une consommation d'eau insalubre, trop rarement bouillie à cause du prix élevé du combustible. Les parasites intestinaux véhiculés par l'eau sale affaiblissent l'organisme, aggravent la malnutrition et procurent des retards physiques et psychiques, jusqu'à provoquer la mort en l'absence d'une thérapie efficace.

Préventivement, Vozama a distribué 10 000 comprimés d'un vermifuge, l'Albendazole®, aux élèves. Ce médicament, administré deux fois l'an, évite des complications graves et des dérangements liés aux parasites. Une distribution accompagnée d'une sensibilisation sur les causes de transmission des parasites.

L'utilisation des latrines, le lavage des mains, l'importance de boire de l'eau potable, l'hygiène des aliments, sont évoqués dans toutes nos formations. Le manque d'équipements sanitaires dans les écoles et villages constitue un gros obstacle au changement des habitudes. Pratiquement aucun enfant n'a vu, ni encore moins utilisé, une

brosse à dents !

Parallèlement à une distribution de brosses à dents et de dentifrice, des élèves Vozama consulteront régulièrement un dentiste pour prendre soin de leur santé dentaire. Le chemin de l'éducation et de la prévention est plus long... mais payant à terme.

La bobologie entre dans nos écoles

Ce kit de pansements est distribué dans chaque école pour éviter que petites blessures et plaies ne s'aggravent. La distribution est accompagnée d'une formation pour les monitrices et les parents !



L'eau potable, enjeu majeur du développement durable

Une majorité de Malgaches n'accède ni à l'eau potable ni à l'assainissement et les maladies diarrhéiques comptent parmi les premières causes de mortalité infantile. Elles pourraient être évitées par un lavage des mains à l'eau savonneuse, l'utilisation de latrines hygiéniques et bien sûr par la consommation d'une eau potable.

L'eau est présente dans les zones d'intervention de Vozama. Il reste à créer des réseaux de distribution équitables et susciter leur gestion pérenne par les villageois.

Les systèmes d'adduction d'eau potable, réalisés avec le soutien de Terre des Hommes France AL68, sont de type gravitaire, technologie particulièrement adaptée aux conditions géophysiques et économiques en milieu rural semi-montagneux.

Des programmes de défense et de restauration des sols sont réalisés systématiquement pour conserver la qualité et la quantité d'eau à exploiter, par le reboisement et la réalisation de courbes des niveaux.

L'implication des bénéficiaires

Conformément aux principes d'intervention de Vozama, les bénéficiaires de nos programmes doivent s'impliquer et participer financièrement. Réunis en Comité Eau & Assainissement, les villageois deviennent des utilisateurs-propriétaires : chaque foyer verse environ 0,35 € par mois pour avoir accès à l'eau potable. Ce tarif, adapté à la grande pauvreté, couvre l'entretien des installations, les indemnités aux techniciens et chefs de bornes, et garantit l'amortissement de l'ensemble des infrastructures financées par nos partenaires.

Un suivi sur le long terme

En étudiant les autres projets d'adduction d'eau potable qui nous entourent, nous avons constaté que faute de suivi régulier à l'issue de la phase de construction, les équipements devenaient rapidement hors d'usage. Pour éviter cette

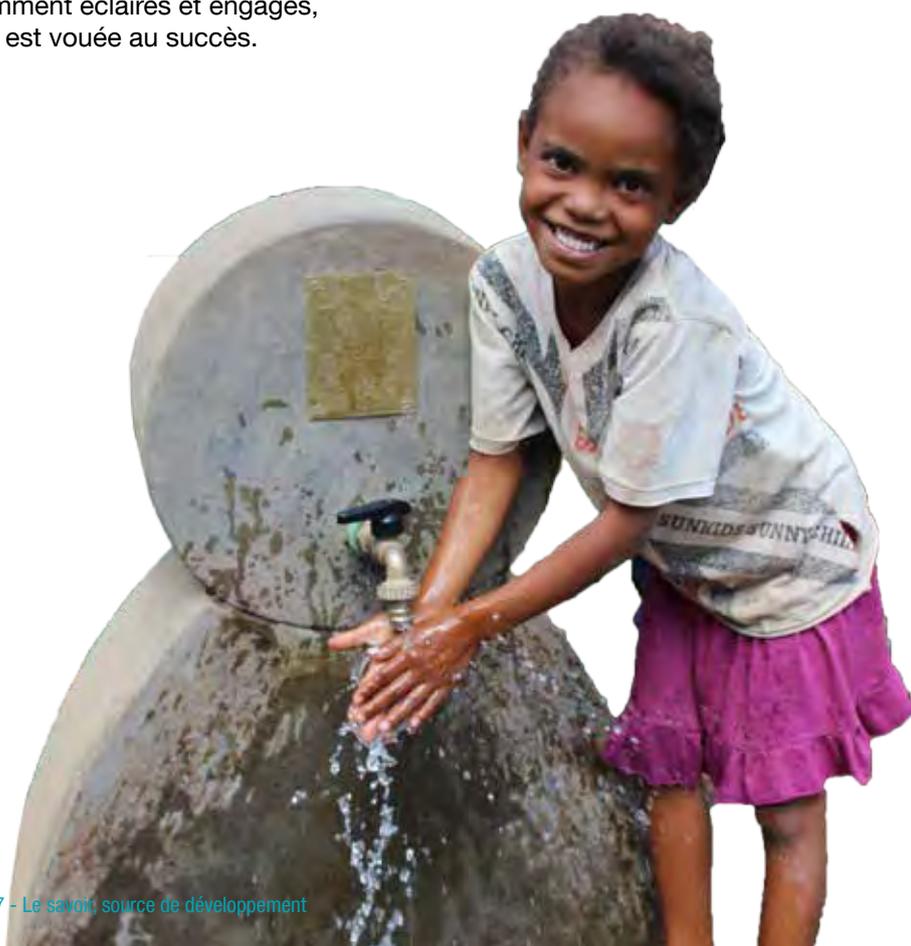


situation, Vozama accompagne, durant les premières années, les communautés villageoises concernées pour favoriser une gestion des infrastructures coopérative, participative et durable.

L'éducation, pilier des changements de comportement

La force de Vozama réside également dans la sensibilisation des participants. Quel que soit le bien-fondé d'une cause, si les acteurs sont suffisamment éclairés et engagés, l'action est vouée au succès.

L'éducation à l'hygiène et à l'assainissement menée et réitérée auprès des enfants fréquentant nos postes d'alphabétisation, et aussi de leurs parents, favorise petit à petit les changements de comportement.



Les aspects techniques de l'accès à l'eau potable

Depuis 2010, Terre des Hommes France AL68 apporte un appui technique et financier à l'ONG malgache pour la réalisation d'adductions d'eau potable gravitaires. Zoom sur le dernier projet financé dans la vallée de la Vakoà à proximité de Fianarantsoa.

A l'image d'un château d'eau, la construction de réseaux gravitaires consiste à mettre en place un réseau de distribution d'eau permettant d'alimenter en eau potable des villages à partir d'une source en hauteur sans avoir recours à la mise en place de pompes.



Captage d'une source située entre deux rochers : un procédé simple et peu onéreux utilisé depuis l'antiquité.

Un vaste programme environnemental a été mené dans le cadre de ce projet : le reboisement est considéré depuis longtemps comme la meilleure protection de la ressource en eau. 5 000 arbres ont été plantés sur le bassin versant en amont du captage pour préserver durablement le débit de la source. Au total ce sont 40 000 arbres qui ont été plantés dans la vallée de la Vakoà !



L'éloignement des points d'eau constitue un problème pour l'approvisionnement en eau potable des populations. Or par endroit, il est nécessaire de parcourir plusieurs kilomètres pour avoir accès à une source d'eau améliorée. Il est donc nécessaire d'acheminer l'eau depuis le point de départ de la source jusqu'aux villages.



Les villageois participent au projet en creusant les 4840 m de tranchées destinées à enterrer les canalisations.

Une conduite d'amenée achemine ensuite l'eau du captage jusqu'au filtre, un ouvrage de traitement physique servant à décanter l'eau et filtrer les impuretés.



Filtre à quatre compartiments

Un réservoir d'une capacité totale de 27m³ a été construit pour assurer l'équilibre des besoins en eau en fonction de l'apport de la source. Son dimensionnement a été calculé pour satisfaire la demande en eau de la population pour un horizon de 15 ans.



Réservoir de 27m³

11 bornes-fontaines clôturées constituent les sorties des réseaux. Chaque borne-fontaine est munie d'un avaloir qui se débouche vers un tuyau d'évacuation. Le corps des bornes-fontaines est en béton armé, muni d'une aire d'assainissement de 8,7 m².



Trois blocs sanitaires ont été construits pour favoriser la lessive et l'hygiène corporelle des environnants. Chaque bloc sanitaire comporte deux salles de bain et d'un bassin lavoir et a été installé sur une superficie de 19 m².



Dix latrines améliorées ont été réalisées pour limiter les maladies hydriques. Une dalle en béton et un tuyau d'évacuation en PVC permettent de limiter les mauvaises odeurs et de faciliter le nettoyage.





TERRE
DES
HOMMES
FRANCE

Association Locale du Haut-Rhin
POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES

Pour tous renseignements :
Terre des Hommes France
Association locale du Haut-Rhin
18 rue de la République 68500 Guebwiller
03 89 62 10 92 - contact@tdhf68.org
www.tdhf68.org

